

# La Revue Populaire

Vol. 9, No 7

Montréal, Juillet 1916

## ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

**Paraît tous  
les mois**

POIRIER, BESSETTE & Cie,  
Editeurs-Propriétaires,  
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée  
par la poste entre le 1er et le 5 de cha-  
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

## M. FERDINAND POIRIER

La "Revue Populaire" vient d'éprouver une perte cruelle en la personne de son propriétaire, M. Ferdinand Poirier, décédé le 5 juin à neuf heures du soir.

Tous ceux qui ont connu l'homme de bien qui vient de disparaître ont estimé ses grandes qualités de coeur au premier rang desquelles on pouvait mettre la droiture et la bonté. Nul, en dehors de sa famille, n'était à même de l'apprécier autant que son personnel, nul ne le regrette davantage.

Depuis plusieurs mois déjà, M. F. Poirier souffrait d'une tumeur de l'estomac dont il ne voulait pas s'avouer à lui-même la gravité; une tardive opération chirurgicale fut impuissante à le sauver et le jeudi huit juin, après un imposant service religieux, sa terrestre dépouille prenait le chemin du champ du grand repos.

Ah! qu'ils sont douloureux ces instants où la douleur de la séparation se fait plus poignante encore semble-t-il, ces instants où la pelle du fossoyeur, en rejetant la terre dans la tombe, semble ajouter une muraille de plus entre le disparu et ceux qui l'ont aimé!

La mort avait eu beau faire son oeuvre, il semblait que tant que le corps était là, tant que l'on pouvait voir encore son visage émacié par la souffrance, que tout n'était pas irrémédiablement consommé... Une illusion irraisonnée autant que pieuse s'obstinait à vouloir accorder encore un peu de vie au mort par le fait même de sa présence et l'on se refusait à croire closes à jamais ces lèvres qui peu d'heures auparavant parlaient encore aux parents, aux amis...

La tombe inexorable est là maintenant avec toute son affreuse réalité et c'est la résignation qui doit prendre place dans nos coeurs.

Mais résignation ne veut pas dire oubli et si celui que nous regrettons nous voit par delà la tombe et peut lire dans nos pensées, il saura à quel point il avait su inspirer de l'affection à ceux qu'il a cotoyés dans la vie.

Roger Francoeur.